

PSEM II

Rapport Atelier national de stabilisation du Plan MiRAS

du 28 au 30 octobre 2025 à Lomé (université)



Prof. Dr. Amévor AMOUZOU-GLIKPA

Spécialité Sociologie de l'Éducation
Institut National des Sciences de l'Éducation (INSE) – Université de Lomé

Brian Begue, M.A

Doctorant laboratoire EMA, Université CY-CERGY
Consultant / Analyste des politiques publiques

Thierry Hug

Consultant Education/ Formation & IA
Co-fondateur du Think Tank Od'ecol international

Le PSEM II mis en œuvre par l'Institut National des Sciences de l'Éducation de l'Université de Lomé en partenariat avec des chercheurs de l'Université Cergy Pontoise de Paris (France) et des acteurs du ministère de l'éducation du Togo, bénéficie du soutien financier de l'Institut de la Francophonie pour l'éducation et la formation (IFEF), organe subsidiaire de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF), à travers le Projet KIX Afrique 21.

Sommaire

Partie I : Synthèse du rapport d'activité

Partie 2 : Chronogrammes journaliers

Partie 3 : Ressources mobilisées

Partie 4 : Article publié sur le site de l'université

Partie 5 : Annuaire des MiRAS (version 2)

Partie 6 : Liste des participants

Partie I : Synthèse du rapport d'activité

Atelier national de stabilisation du Plan MIRAS – PSEM II

Lomé (Togo), 28–30 octobre 2025

1) Contexte et finalité

Dans le prolongement du PSEM I et de la montée en compétence des inspecteurs par la recherche-action, l'atelier avait pour finalité de stabiliser un Plan national de Micro-Recherche-Action (MiRAS), outillé et immédiatement opérationnable à l'échelle du pays. Il s'inscrit dans la réponse aux problématiques locales résistantes identifiées lors des diagnostics antérieurs, avec une logique de co-construction méthodologique et d'appropriation par les corps d'inspection.

2) Données clés de mise en œuvre

- Dates et lieu : 28–30/10/2025 en présentiel à Lomé ;
- Participants : 20 inspecteurs impliqués dans le PSEM (post-supervision à l'entrée dans le métier).
- Organismes et appuis : INSE (Université de Lomé), Think Tank Od'ecol international, Laboratoire EMA (Université de Cergy-Pontoise), avec les autorités du MEN.
- Durée : 3 jours, séquences de 8 heures/jour.
- Financement : protocole de subvention IFEF–INSE.

3) Objectifs opérationnels atteints

- Stabilisation du Plan national MIRAS (axes prioritaires, modalités d'intervention adaptées au contexte togolais).
- Hiérarchisation des problématiques « résistantes » issues des travaux PSEM I/II.
- Cadre méthodologique générique validé pour la conduite des Micro-R/A (hypothèses, protocoles, suivi), clarification des concepts mobilisés.
- Clarification des rôles et responsabilités des inspecteurs et de l'équipe de supervision (GEAPP).
- Plan de suivi-évaluation et modalités de co-intervention pour l'année scolaire 2025-2026.
- Sensibilisation à l'intégration de l'IA dans les outils de travail.

4) Dispositif pédagogique et déroulé

L'architecture a combiné :

1. Apports théorico-pratiques en plénière, adossés à neuf dossiers documentaires thématiques et à des analyses de pratiques (dialogue de gestion, différenciation, appui aux équipes).
2. Travaux en 3 groupes thématiques (axes PSEM II) : appui aux équipes en difficulté ; différenciation/remédiation en contextes d'effectifs pléthoriques ; articulation pilotage « top-down »/« bottom-up ».

3. Plénières de méthodologie MiRAS et supervision rapprochée pour harmoniser référentiels et attendus.

5) Livrables produits et attendus

- Protocole complet MiRAS (3 rubriques) pour chaque inspecteur, prêt pour l'expérimentation avec transmission individuelle d'une fiche DESCRIPTION_MIRAS pour le démarrage des recherches-actions.
- Fiche de suivi et d'auto-évaluation partagée avec l'équipe de supervision (cadre de régulation et de reporting).
- Annuaire de capitalisation mis à jour (ci-joint).

6) Résultats observables (fin d'atelier)

- Version consolidée du Plan national MiRAS, adossée à des problématiques prioritaires.
- Annuaire de 20 MiRAS structuré selon le protocole générique et adossé aux 3 thématiques nationales.
- Alignement méthodologique : hypothèses clairement formulées, liens objectifs-livrables explicités, plan d'expérimentation jalonné.
- Outillage commun : référentiels, grilles d'observation, canevas de restitution, éléments pour la supervision GEAPP.

7) Dispositif d'évaluation

- Évaluations quotidiennes par questionnaire pour ajustements.
 - Évaluation finale approfondie centrée sur l'atteinte des objectifs, la qualité des productions et la lisibilité de la feuille de route.
- Ces éléments alimentent le présent rapport et le plan d'amélioration continue.

8) Indicateurs de performance (KPI) proposés pour le suivi 2025–2026

- Complétude protocolaire : % de MiRAS atteignant 100 % des 10 rubriques (cible ≥ 90 % à M+1).
- Qualité des hypothèses : % d'hypothèses formulées de manière testable et reliées aux effets attendus (cible ≥ 80 %).
- Planification : % de MIRAS disposant d'un calendrier d'expérimentation et d'outils de mesure (cible ≥ 85 %).
- Supervision : nombre moyen de séances GEAPP tenues par mois et par thématique (cible ≥ 2).
- Capitalisation : nb de restitutions régionales/ nationales et de fiches-retour d'expérience (cible : 1/trim./thématique).
- Intégration IA : nb d'usages documentés d'outils IA dans le cycle MiRAS (cible ≥ 1 usage outillé par MiRAS).

Prof. Dr. Amévor AMOUZOU-GLIKPA

Spécialité Sociologie de l'Éducation

Institut National des Sciences de l'Éducation (INSE) – Université de Lomé

Partie 2 : Chronogrammes journaliers

Jour n°1 – Entrée dans les problématiques et clarification des cadres

Heure	Activité	Modalité	Objectifs pédagogiques / livrables
08h00-08h30	Accueil des participants et mot d'ouverture	Plénière M. Amouzou	Installation, présentation du cadre et des participants
08h30-09h00	Présentation du programme et de la méthodologie MiRAS	Plénière M. Amouzou	Compréhension du cadre de l'atelier, des trois temporalités et des livrables attendus
09h00-10h30 (1h30)	Conférence / TP – « <i>D'une Approche complexe autour de l'analyse des données au Dialogue de Gestion Émancipateur</i> »	Plénière interactive et capsule vidéo M. Brian	Introduction au pilotage dialogique, complexité, lecture interprétative des données, usage raisonné de l'IA
	Étude de cas : IEPP Bas Mono, les de 10 écoles de l'IEPP Bas Mono	M. Tchetché	Appréhender les potentialités de l'IA dans la pré-analyse des données
	TP feedback (questionnaire TP N°1)	M. Hug	Situer chaque répondant dans sa pratique réelle
10h30-11h00	Pause-café (30 min)		
11h00-12h30 (1h30)	Travaux de groupe (session 1 – accompagnée) <u>Groupes 1 et 2 accompagnés</u> (État d'avancement des Miras) <u>Groupes 3 et 4 en autonomie</u> (Consultation documentaire et affinement du plan d'action)	GEAPP thématique M. Brian et M. Thierry M. Amevor	- Partage des problématiques et états d'avancement - Identification des points à stabiliser - Début du remplissage des rubriques 1 à 3 du protocole version 2
	12h30-13h30	Déjeuner (60 min)	
13h30-15h00 (1h30)	Travaux de groupe (session 2 – accompagnée) <u>Groupes 3 et 4 accompagnés</u> (État d'avancement des Miras) <u>Groupes 1 et 2 en autonomie</u> (Consultation documentaire et affinement du plan d'action)	GEAPP thématique M. Brian et M. Thierry M. Amevor	- Partage des problématiques et états d'avancement - Identification des points à stabiliser - Début du remplissage des rubriques 1 à 3 du protocole version 2
	15h00-15h30	Pause (30min)	
15h30-16h30 (1h00)	Restitution plénière et apport méthodologique « <i>Quels sont les repères nécessaires à la conduite d'une MiRAS</i> »	Plénière interactive L'équipe de supervision	- Restitution par l'équipe de supervision des observations capitalisées dans les travaux des groupes - Questionnement à poursuivre
16h30-17h00 (0h30)	Évaluation rapide de la journée	Autonomie	- Retour écrit (fiche d'auto-positionnement N°1)

Jour n°2 – Les innovations pédagogiques

Heure	Activité	Modalité	Objectifs pédagogiques / livrables
08h30-09h00	Présentation du programme de la journée	Plénière M. Amouzou	Validation
09h00-10h30 (1h30)	Conférence / TP – « <i>Les innovations Pédagogiques (TPA, AMET, approche par le jeu...</i> »	Plénière interactive M. Thierry	Introduction au pilotage dialogique, complexité, lecture interprétative des données, usage raisonné de l'IA
	Etudes de cas sous-région : Les AMET, les TPA et la Remédiation Par Anticipation (RPA)	Équipes du Niger, du Centre de Bouladé Toogo, et de la Côte d'Ivoire M. Brian	Adopter une culture d'évaluation qui mesure l'impact des innovations au-delà des acquis disciplinaires, en incluant l'engagement, la responsabilisation, l'autonomie et les compétences sociales.
	TP feedback (questionnaire TP N°1)	M. (Groupe APP)	Situer chaque répondant dans sa pratique réelle
10h30-11h00	Pause café (30 min)		
11h00-12h30 (1h30)	Travaux de groupe (session 1 – accompagnée) <u>Groupes 1 et 2 accompagnés</u> (État d'avancement des Miras) <u>Groupes 3 et 4 en autonomie</u> (Consultation documentaire et affinement du plan d'action)	GEAPP thématique M. Brian et M. Thierry M. Amevor	- Partage des problématiques et états d'avancement - Identification des points à stabiliser - Début du remplissage des rubriques 1 à 3 du protocole version 2
12h30-13h30	Déjeuner (60 min)		
13h30-15h00 (1h30)	Travaux de groupe (session 2 – accompagnée) <u>Groupes 3 et 4 accompagnés</u> (État d'avancement des Miras) <u>Groupes 1 et 2 en autonomie</u> (Consultation documentaire et affinement du plan d'action)	GEAPP thématique M. Brian et M. Thierry M. Amevor	- Partage des problématiques et états d'avancement - Identification des points à stabiliser - Début du remplissage des rubriques 1 à 3 du protocole version 2
15h00-15h30	Pause (30min)		
15h30-16h30 (1h00)	Restitution plénière et apport méthodologique « <i>Quels sont les repères nécessaires à la conduite d'une MiRAS</i> »	Plénière interactive L'équipe de supervision	- Restitution par l'équipe de supervision des observations capitalisées dans les travaux des groupes - Questionnement à poursuivre
16h30-17h00 (0h30)	Évaluation rapide de la journée	Autonomie	- Retour écrit (fiche d'auto-positionnement N°2)

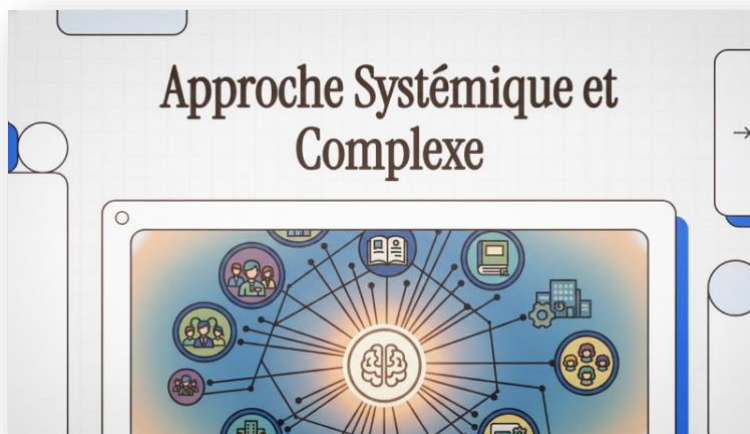
Jour n°3 – Les analyses de pratiques

Heure	Activité	Modalité	Objectifs pédagogiques / livrables
08h30-09h00	Présentation du programme de la journée	Plénière M. Amouzou	Validation
09h00-10h30 (1h30)	Travaux de groupe (session 1 – accompagnée)	GEAPP thématique M. Brian et M. Thierry M. Amevor	GEAPP thématique M. Brian et M. Thierry M. Amevor
10h30-11h00	Pause café (30 min)		
11h00-12h30 (1h30)	Travaux de groupe (session 1 – accompagnée) <u>Groupes 1 et 2 accompagnés</u> (État d'avancement des Miras) <u>Groupes 3 et 4 en autonomie</u> (Consultation documentaire et affinement du plan d'action)	GEAPP thématique M. Brian et M. Thierry M. Amevor	GEAPP thématique M. Brian et M. Thierry M. Amevor
12h30-13h30	Déjeuner (60 min)		
13h30-15h00 (1h30)	Travaux de groupe (session 2 – accompagnée) <u>Groupes 3 et 4 accompagnés</u> (État d'avancement des Miras) <u>Groupes 1 et 2 en autonomie</u> (Consultation documentaire et affinement du plan d'action)	GEAPP thématique M. Brian et M. Thierry M. Amevor	- Partage des problématiques et états d'avancement - Identification des points à stabiliser - Début du remplissage des rubriques 1 à 3 du protocole version 2
15h00-15h30	Pause (30min)		
15h30-16h30 (1h00)	Restitution plénière et apport méthodologique <i>«Quels sont les repères nécessaires à la conduite d'une MiRAS »</i>	Plénière interactive L'équipe de supervision	- Restitution par l'équipe de supervision des observations capitalisées dans les travaux des groupes -Questionnement à poursuivre
16h30-17h00 (0h30)	Évaluation rapide de la journée	Autonomie	- Retour écrit (fiche d'auto-positionnement N°3)

Partie 3 : Ressources mobilisées

Travail en autonomie Jour n°1 – Concept A

Concept d'Approche systémique



Goole Drive

4'34

Explication du concept :

Inspirée d'Edgar Morin, la pensée complexe invite à relier les éléments d'un système plutôt qu'à les analyser isolément. Les phénomènes éducatifs ne s'expliquent pas par une cause unique, mais par un ensemble d'interactions entre facteurs pédagogiques, sociaux et organisationnels. Elle repose sur trois principes essentiels :

- Principe hologrammatique : chaque partie du système (une école, une équipe, une séance) contient quelque chose du tout. Lire une école, c'est déjà lire un fragment du système éducatif.
- Principe de récursivité : les effets d'une action rétroagissent sur leur cause. Par exemple, une réforme modifie les pratiques d'inspection, qui en retour transforment la réforme elle-même.
- Principe dialogique : les contraires peuvent être complémentaires : contrôle et accompagnement, autonomie et cadre, exigence et bienveillance doivent être pensés ensemble.

Enjeux pour l'inspecteur :

- Lire les indicateurs de manière systémique : par exemple, relier taux d'encadrement, résultats, climat scolaire, engagement parental.
- Accepter que plusieurs lectures d'une même situation puissent coexister.
- Passer d'une logique de contrôle à une logique d'interprétation.

Questions pour guider le travail en autonomie :

- Comment réagissez-vous à ces analyses ? Comment vous retrouvez vous dans les problématiques qui ont été évoquées ? Est-ce que vous rencontrez des situations sur les terrains liés à votre métier et qui correspondent à ce qui est présenté ici ?

Concept : Les Problématiques Résistantes – Travailler ce qui persiste



YouTube



Goole Drive

4'39

Explication du concept :

Certains défis éducatifs (décrochage, absentéisme, inégalités) sont dits « *wicked problems* » car ils ne se résolvent pas par une mesure ponctuelle. Ils exigent une approche adaptative, collaborative et expérimentale. Ces problématiques désignent des situations qui perdurent malgré des interventions répétées (décrochage, absentéisme, inégalités...).

Ici, la résistance n'est pas un échec : elle révèle la profondeur et la complexité d'un problème qui touche à la fois les pratiques, les valeurs, les ressources et les structures du système. Plutôt que de chercher à résoudre ces problèmes de manière définitive, l'objectif du pilotage dialogique est de les déplacer : en modifiant le regard collectif sur ce qui fait problème, en créant des espaces d'analyse partagée, en produisant des ajustements progressifs qui transforment la manière d'agir et de penser.

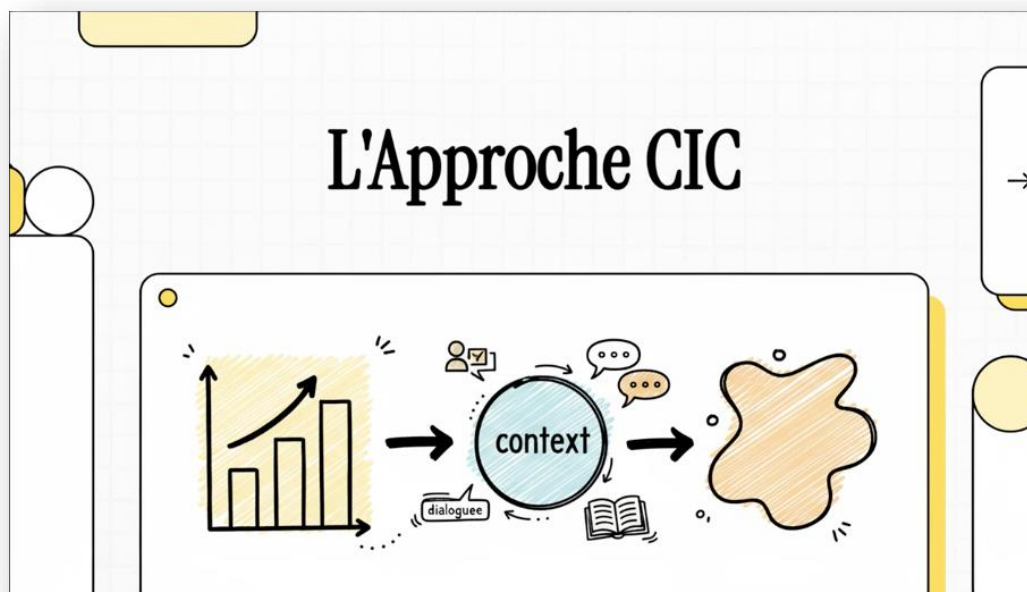
Enjeux pour l'inspecteur :

- Identifier les problèmes qui reviennent malgré les interventions.
- Documenter ce qui a été essayé, ce qui a échoué, et pourquoi.
- Travailler ces problèmes de façon collective, dans la durée.

Questions pour la réflexion :

Comment réagissez-vous à ces analyses ? Comment vous retrouvez vous dans les problématiques qui ont été évoquées ? Est-ce que vous rencontrez des situations sur les terrains liés à votre métier et qui correspondent à ce qui est présenté ici ?

Concept : L'Approche CIC – Complexe, Interprétative et Contextualisée



5'36

Explication du concept :

Pour passer d'un modèle d'un pilotage centré sur la reddition de comptes à un pilotage dialogique et interprétatif, il faut modéliser une autre manière d'analyser les données. Pour cela, nous proposons que ce modèle puisse articuler trois dimensions :

- Contextualisée : replacer les données dans leur histoire, leur environnement et les réalités du terrain.
- Interprétative : croiser les lectures, formuler des hypothèses multiples, donner du sens avant d'agir.
- Complexe : relier les dimensions pédagogiques, sociales et organisationnelles d'une situation.

Le modèle CIC propose de dépasser la lecture techniciste des données pour les replacer dans leur contexte. Il s'agit de croiser les chiffres avec les récits, les observations et les savoirs d'expérience.

Enjeux pour l'inspecteur :

- Interpréter les données à la lumière du terrain, des histoires d'école et des contextes locaux.
- Produire des hypothèses multiples plutôt qu'un diagnostic unique.
- Faire du tableau de bord un outil de dialogue, pas de hiérarchie.

Question pour la réflexion :

- Comment réagissez-vous à cette approche ? Qu'est-ce que cela évoque dans votre tête ?

*

Capsule en autonomie Jour n°2 – Concept A

Concept : L'observation réflexive – Voir pour comprendre, non pour juger

L'observation réflexive rompt avec la logique de contrôle. Elle ne vise pas à vérifier la conformité des pratiques, mais à **comprendre les intentions et les régulations** qui les guident. Observer, c'est entrer dans la logique d'action de l'enseignant : ce qu'il cherche à faire, pourquoi, et comment il ajuste sa pratique face aux situations concrètes d'apprentissage.

Enjeux pour l'inspecteur :

- Développer une **posture d'écoute et de compréhension** plutôt que d'évaluation.
- Identifier les **micro-décisions professionnelles** (gestes, étayages, ajustements) qui témoignent de la compétence de l'enseignant.
- Transformer l'observation en **moment d'apprentissage réciproque**, où inspecteur et enseignant réfléchissent ensemble à ce qui se joue dans la classe.

The graphic features the title "Observation Réflexive" in a large, bold font. Below the title is an illustration of two people engaged in a conversation. The person on the left is holding a notebook with an upward-pointing arrow. The person on the right is gesturing towards a tree with several lightbulbs. Various icons such as gears, stars, and speech bubbles are scattered around them, symbolizing thought and reflection. To the right of the illustration are the YouTube and Google Drive logos. Below the Google Drive logo is a box containing the text "5'39", likely indicating the duration of a video resource.

Questions pour la réflexion : Qu'est-ce que je cherche à comprendre lorsque j'observe une séance ? Comment être attentif aux intentions et aux régulations de l'enseignant, et pas seulement aux formes visibles de sa pratique ?

Capsule en autonomie Jour n°2 – Concept B

Concept : La problématisation préalable – Co-construire l'objet de l'observation

La problématisation préalable transforme la visite de classe en **espace d'enquête partagée**. Avant d'observer, l'inspecteur échange avec l'enseignant pour **formuler ensemble une question d'observation** : « Que voulons-nous comprendre ? ». Cette démarche permet d'aligner le regard de l'observateur et celui de l'observé, en donnant du sens à l'acte d'observer.

Elle s'appuie sur les invariants suivants :

- Construire le sens avant l'observation : la problématisation préalable permet de clarifier l'objet d'analyse avant d'entrer dans la classe. Elle transforme l'observation en un acte réfléchi, orienté par une question partagée.
- Partager la responsabilité du regard : Inspecteur et enseignant co-définissent la focale d'observation. Cette co-construction favorise une symétrie professionnelle et un climat de confiance.
- Ancrer l'analyse dans le réel du métier : la problématisation part des situations vécues et des préoccupations de terrain. Elle évite les objets d'observation décontextualisés ou trop génériques.
- Orienter la posture vers la compréhension : l'inspecteur adopte une démarche d'enquête plutôt qu'un protocole d'évaluation. Il cherche à comprendre les choix professionnels avant d'en juger les effets.
- Préparer un dialogue interprétatif : l'entretien préalable installe les conditions d'une analyse à deux voix. Il ouvre la voie à un retour post-observation fondé sur la co-interprétation.

Enjeux pour l'inspecteur :

- Passer d'une approche descendante à une **construction partagée de la focale d'analyse**.
- Favoriser la **réflexivité de l'enseignant**, en l'impliquant dans la définition des objets d'observation.
- Créer un **climat de confiance et de coopération** où l'observation devient levier de développement professionnel.

The image shows a presentation slide titled "La Problématisation Préalable". The slide content includes a central illustration of a man and a woman standing next to a thought bubble containing a question mark and gears, with an open book below it. To the right of the slide are the YouTube and Google Drive logos, and a duration indicator showing "3'13'".

Questions pour la réflexion :

- Quels bénéfices produit cette co-construction sur la qualité du dialogue post-observation ?
- Quelles sont les conditions de confiance nécessaires pour qu'un enseignant accepte de "se faire observer" sur un objet problématisé ?

Capsule en autonomie Jour n°2 – Concept C

Concept : Primat de la démarche sur l’outil – L’instrument au service du sens

L’outil n’est qu’un **support de la démarche d’analyse**, non son point de départ. Placer la **démarche avant l’outil**, c’est reconnaître que chaque observation doit être **contextualisée, évolutive et dialogique**. Un outil pertinent est toujours un outil qui a été reconstruit ou adapté à partir d’une démarche claire : il sert à soutenir la réflexion, pas à l’enfermer.

Elle s’appuie sur les invariant suivants :

- La démarche oriente l’outil, jamais l’inverse : l’outil n’a de valeur que s’il sert une intention d’analyse clairement définie. L’inspecteur construit ou ajuste ses instruments à partir de la question d’observation
- Adapter au contexte plutôt que standardiser : chaque situation appelle un regard spécifique et un outil ajusté. Une grille figée peut neutraliser la compréhension du réel professionnel.
- Maintenir la souplesse méthodologique : le primat de la démarche suppose de rester libre face à l’imprévu du terrain. L’inspecteur doit pouvoir faire évoluer son cadre d’observation en fonction des échanges.
- Préserver la réflexivité plutôt que la technicité : un outil ne remplace jamais la pensée interprétative de l’observateur. C’est la démarche réflexive, et non la technique, qui garantit la qualité de l’analyse.
- Raire de l’outil un support de dialogue. L’instrument devient un médiateur de sens entre l’inspecteur et l’enseignant. Son usage doit favoriser la discussion et la co-construction, non la mesure.

Enjeux pour l’inspecteur :

- Choisir ou concevoir des outils **flexibles**, ajustés au contexte et à la problématique posée et construit nécessairement in situ
- Se méfier des grilles “clé en main” qui remplacent la pensée de l’observateur.
- Développer une **culture de la démarche** : interroger le pourquoi avant le comment.



The infographic features a central illustration of a man in a blue shirt and tie pointing towards a large screen. The screen displays a brain icon, a magnifying glass, a camera, a pencil, a tape measure, and a ruler, all set against a background of a circuit board. Above the screen, the title 'Le Primat de la démarche' is written in a bold, black font. To the right of the screen, there are icons for YouTube and Google Drive, with a right-pointing arrow between them. Below the Google Drive icon is a small box containing the text '4'21'.

Questions pour la réflexion :

- Quand j’utilise un outil d’observation, est-ce lui qui oriente mon regard, ou ma démarche ?
- Comment puis-je adapter un outil existant à la singularité du contexte observé ?
- Quelle part de la réflexion de l’inspecteur risque de disparaître si l’outil devient la finalité ?

Capsule en autonomie Jour n°3 – Concept A

Concept : Analyse des Pratiques Professionnelles (APP) au service de la réflexivité partagée

Dispositif visant le développement professionnel en transformant des situations réelles de travail en connaissances actionnables. Repose sur le triptyque : observation – verbalisation – élucidation. Se distingue du coaching car elle vise le développement du "pouvoir d'agir" par l'analyse collective.

Repères méthodo clés.

- **Objet** : situations effectivement vécues en classe (pas de cas fictifs).
- **Cadre** : non-jugement, sécurité cognitive/émotionnelle, confidentialité.
- **Preuves** : traces légères (extraits de récit, verbatim, mini-fiches d'observation) alignées sur l'objet discuté, pas d'audits lourds.
- **Rôle de l'inspecteur** : passer d'une logique « visite-contrôle » à un **dialogue professionnel outillé** et stabiliser un **langage commun d'analyse** (pairs, formateurs, enseignants).

Erreurs à éviter.

- Diagnostic-éclair prescriptif ; « étiquetage » de personnes au lieu d'analyser la **situation**.
- Conseils immédiats avant l'élucidation (court-circuitage de la réflexion).
- Confusion entre **analyser** et **conseiller**

Enjeux pour l'inspecteur :

Comment passer d'une visite-contrôle à un dialogue professionnel outillé et stabiliser un langage commun d'analyse entre pairs, formateurs et enseignants.

Le diagramme est intitulé "APP : Du Contrôle au Dialogue". Il est divisé en deux parties par une double flèche horizontale. À gauche, un silhouette humaine est représentée au-dessus d'un groupe de personnes, avec des lignes reliant la silhouette à chaque individu, symbolisant un contrôle ou une supervision. À droite, un groupe de personnes est représenté en train de discuter et d'échanger des documents, symbolisant un dialogue collaboratif. À la droite du diagramme, il y a des logos pour YouTube et Google Drive, ainsi qu'un bouton indiquant une durée de 4'56.

Questions pour la réflexion :

En une phrase, quelle est la différence clé entre « analyser une pratique » et « conseiller une pratique » ?

Capsule en autonomie Jour n°2 – Concept B

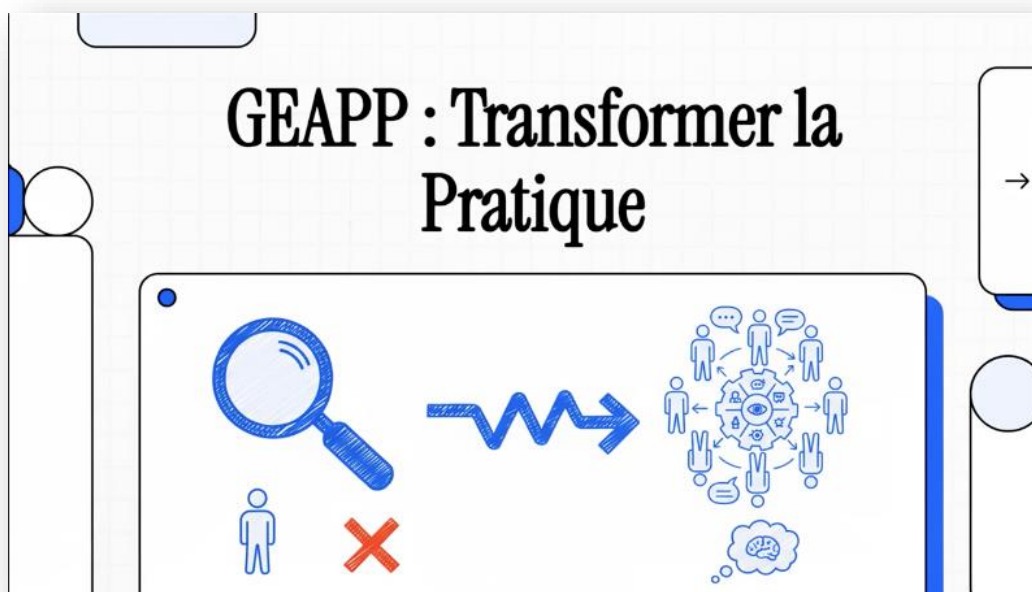
Concept : GEAPP (Groupe d'Entraînement à l'Analyse des Pratiques Professionnelles)

Format collectif, sécurisé et ritualisé en 7 temps (Choix de la situation, Récit, Clarification, Hypothèses, Retour de l'exposant, Synthèse, Clôture/engagement). Distribue des rôles spécifiques (animateur garant du protocole, participants en co-formation).

Enjeux pour l'inspecteur :

-Proposer par exemple une problématique à son équipe de formateurs : Comment passer d'une visite-contrôle à un dialogue professionnel outillé et stabiliser un langage commun d'analyse entre pairs, formateurs et enseignants ?

-Installer une routine pérenne d'analyse, compatible avec les agendas chargés. Garantir la qualité méthodologique (pas d'injonctions, pas de « diagnostic-éclair »).



YouTube



Google Drive

6'04

Questions pour la réflexion :

À quoi servent précisément les temps 3 (clarification) et 4 (hypothèses), et que ne doit-on surtout pas y faire ?

Capsule en autonomie Jour n°2 – Concept C

Concept : Micro Recherche-action à visée stratégique articulée à l'APP

Démarche qui lie intimement analyse (APP/GEAPP) et expérimentation en contexte réel, sous cadre éthique. Repose sur les trois piliers : Le réel modifié, L'éthique partagée et La transformation située. Implique un cycle continu d'alternance entre analyse et expérimentation.

Trois piliers non négociables.

- **Le Réel modifié** : s'ancrer dans des situations effectivement vécues, pas des cas théoriques. Le réel est **modifié** quand une **variation concrète et intentionnelle** est introduite dans la situation de travail habituelle (consigne, dispositif, rôle, temps, espace, outil), afin d'en observer les effets.
- **L'Éthique** : confidentialité, respect, non-jugement, écoute active. L'éthique est **partagée** lorsqu'un **cadre explicite, co-accepté et régulé** par tous les acteurs (enseignant, pairs, inspecteur) protège les personnes et rend possible l'exploration du travail réel **sans jugement disqualifiant**.
- **La Transformation** : effets concrets et durables, « retour en classe ». La transformation est **située** quand les **changements observés** (dans les activités, interactions, résultats) **prennent sens** dans le **contexte précis** (classe, niveau, contraintes locales) et **s'inscrivent** dans la durée minimale nécessaire à une stabilisation locale. **Cette transformation est donc contingentée et ne peut être généralisée sans analyse préalable des conditions de cette transformation.**

Cycle opératoire court (8–12 semaines type) pour des M/RAS

1. **Formuler une hypothèse-action testable** : « Si... alors... parce que... », plus 1 indicateur frugal (participation, clarté des consignes, réussite au premier essai, etc.).
2. **Mettre à l'épreuve** en classe (micro-ajustements).
3. **Observer et tracer** (notes courtes, verbatim, photos d'affichages, mini-sondages élèves).
4. **Boucle GEAPP** : retour sur effets/tensions, nouvelles hypothèses.
5. **Capitaliser** (fiche bilan d'étape, enseignements transférables).

Enjeux pour l'inspecteur :

Passer du pilotage par prescription au pilotage par preuve située. Outiller la décision (ce qu'on expérimente, ce qu'on amplifie, ce qu'on transfère).



Goole Drive

5'20

Questions pour la réflexion :

Terrain/RA : Formulez une hypothèse-action testable en 3 semaines dans votre contexte (si... alors... parce que...) et nommez un indicateur frugal pour en juger.

Partie 4 : Article publié sur le site de l'université

<https://univ-lome.tg/renforcement-de-lexpertise-pedagogique-nationale-luniversite-de-lome-lance-latelier-miras-pour-les-inspecteurs-du-psem-ii/>

Renforcement de l'expertise pédagogique nationale : l'Université de Lomé lance l'atelier MiRAS pour les inspecteurs du PSEM II

Les travaux de l'atelier de stabilisation du Plan national de Micro-Recherche-Action (MiRAS) ont démarré ce mardi 28 octobre 2025 dans les locaux de l'Institut national des sciences de l'éducation (INSE) de l'Université de Lomé. Organisé en partenariat avec CY Cergy Paris Université (France), le Think Tank Od'ecol international et le Secrétariat Technique Permanent du Plan Sectoriel de l'Éducation (STP-PSE), cet atelier s'inscrit dans le cadre du Programme de Post-Supervision à l'Entrée dans le Métier (PSEM II), destiné à accompagner vingt inspecteurs volontaires des enseignements préscolaires et primaires, issus des sept directions régionales de l'éducation du Togo.

Financé par l'Institut de la Francophonie pour l'éducation et la formation (IFEF) à travers le Projet KIX Afrique 21, cet atelier de trois jours, du 28 au 30 octobre, représente une étape décisive pour concrétiser une approche innovante de la supervision, ancrée dans la recherche-action.



Une démarche de recherche-action au service de la réforme éducative

Le Togo s'est engagé depuis plusieurs années dans une réforme ambitieuse de son système éducatif, visant à renforcer la qualité de l'enseignement et la professionnalisation des acteurs. Dans ce cadre, le programme PSEM, piloté par l'INSE, a pour objectif d'accompagner les nouveaux inspecteurs des enseignements dans leur prise de fonction à travers le renforcement de leurs compétences professionnelles. Face à des défis éducatifs persistants identifiés lors de diagnostics terrain, l'approche MiRAS a été initiée comme une réponse opérationnelle. Son ambition : permettre aux inspecteurs de résoudre des problématiques éducatives spécifiques à leurs contextes d'intervention grâce à la recherche-action, en faisant d'eux des acteurs directs de l'amélioration du système éducatif. Il les inscrit dans une dynamique de mobilisation des outils de diagnostic, d'expérimentation et de suivi, directement articulée aux priorités du Plan Sectoriel de l'Éducation du Togo.

Le professeur Amouzou-Glikpa, coordonnateur de l'équipe de recherche de l'INSE, a souligné l'importance stratégique de cette rencontre : « Le Plan MiRAS n'est pas un simple outil technique. C'est une réponse méthodologique aux défis persistants du système éducatif togolais. En mobilisant les inspecteurs comme chercheurs de terrain, l'objectif de cet atelier est de stabiliser un cadre méthodologique national robuste, afin que chaque micro-recherche-action menée localement contribue efficacement à l'amélioration globale de la qualité de notre système éducatif. Autrement dit, nous créons les conditions d'une transformation durable, fondée sur l'analyse critique, la co-construction et l'expérimentation. »



Des objectifs précis pour des résultats tangibles

L'atelier a pour mission de transformer les diagnostics préalablement établis en plans d'action opérationnels. Les objectifs sont ambitieux : hiérarchiser les problématiques éducatives persistantes, concevoir un cadre méthodologique générique et clarifier le rôle des inspecteurs dans la mise en

œuvre du plan MiRAS. Un focus sera également fait sur l'intégration de l'Intelligence Artificielle dans les outils déployés par les inspecteurs.

« Nous devons passer du constat à l'action structurée », souligne le professeur Amouzou-Glikpa. « Cet atelier est le creuset où nous allons forger les outils qui permettront à nos inspecteurs d'agir avec plus de précision et d'impact dans les établissements. »

L'enthousiasme des acteurs de terrain

L'ouverture de cet atelier est accueillie avec un vif intérêt par les principaux concernés. Les inspecteurs, cœur de cible de la formation, en attendent des retombées significatives sur leur pratique quotidienne.

M. Agbéyitsi Mawouegna, inspecteur nouvellement formé et participant à l'atelier, témoigne de son impatience : « Les sessions précédentes du PSEM nous ont permis de poser un diagnostic. Maintenant, avec le MiRAS, nous allons apprendre à construire des protocoles d'intervention précis. C'est exactement le niveau de technicité dont nous avons besoin pour aider concrètement les enseignants face à des classes surchargées ou des difficultés d'apprentissage spécifiques. Je suis convaincu que cela va renforcer notre crédibilité et notre efficacité sur le terrain. »



Pour **Mme Mazalou Amayi**, une autre participante, l'aspect collaboratif est primordial : « Travailler en réseau avec des collègues de différentes régions et bénéficier de l'expertise de l'INSE et de partenaires internationaux est une chance inestimable. Cela nous permet de ne pas rester isolés face aux défis. Stabiliser ensemble le plan MiRAS, c'est nous donner une feuille de route commune et cohérente pour toute l'année scolaire à venir. »

Une méthodologie axée sur la co-construction

Durant ces trois jours, l'atelier alternera entre des apports théoriques en plénière et des travaux pratiques en groupes restreints. Les inspecteurs planchent sur des thématiques cruciales telles que l'appui aux équipes en difficulté, la différenciation pédagogique dans des classes pléthoriques, l'articulation entre pilotage centralisé et initiatives locales. À l'issue de l'atelier, les inspecteurs disposeront d'un protocole complet de micro-recherche-action individualisé, structuré selon les dix rubriques du cadre méthodologique général. Un rapport exhaustif de l'atelier, des fiches techniques et des outils pratiques seront produits pour accompagner la mise en œuvre du Plan national MiRAS sur l'année scolaire 2025–2026.



L'Université de Lomé, pilote de l'innovation éducative au Togo

À travers son Institut national des sciences de l'éducation, l'Université de Lomé réaffirme son rôle central dans la formation continue des cadres de l'éducation nationale et dans la production de savoirs au service des politiques publiques. Le démarrage effectif des travaux de stabilisation du plan MiRAS, ce mardi, n'est pas seulement une formation ; c'est un investissement dans l'avenir du système éducatif togolais. En outillant les inspecteurs avec des méthodologies de recherche-action éprouvées, l'UL contribue directement à l'amélioration durable de la qualité de l'enseignement et, in fine, à la réussite des élèves. Cet événement s'inscrit ainsi parfaitement dans la mission de service public de l'Université de Lomé, faisant d'elle un acteur incontournable de l'excellence éducative au Togo.

Partie 5 : Annuaire des MiRAS (Version 2)

1. Cartographie et classement stratégique des 20 Micro-Recherche-Action à visée Stratégique (MiRAS)

1.1 Contexte et logique de classement

La méthodologie de classement adoptée pour cet annuaire distingue deux niveaux d'intervention opérationnelle afin de mieux appréhender leur portée stratégique.

- Le niveau micro est centré sur le cœur du processus pédagogique : la salle de classe. Les recherches-actions de cette catégorie s'attaquent directement aux pratiques d'enseignement, aux dispositifs didactiques et à l'interaction entre l'enseignant, les élèves et les savoirs.
- Le niveau méso se situe à l'échelle de l'écosystème scolaire. Il englobe les expérimentations qui visent à transformer le pilotage des établissements, les pratiques d'accompagnement des inspecteurs et conseillers pédagogiques, la mise en réseau des écoles et les relations avec l'environnement communautaire.

Cette distinction est essentielle pour comprendre comment l'innovation, qu'elle émerge de la salle de classe ou de la gouvernance de proximité, peut nourrir de manière complémentaire la réflexion stratégique au niveau macro, celui de la politique éducative nationale.

1.2 Tableau synoptique des MiRAS

Le tableau ci-dessous présente une vue d'ensemble des 20 micro-recherches-actions, en précisant leur porteur et le niveau de pilotage auquel elles se rattachent.

Titre de la MiRAS	Porteur du projet (Inspecteur/trice)	Niveau de Pilotage
Comment initier des séances de renforcement de la lecture compréhension au CM1 ?	M. FIA	Micro
Comment un assistant numérique peut-il améliorer la qualité des enseignements et des apprentissages au Togo ?	M. KORTINA	Micro
Expérimentation des Ateliers de Micro Enseignement Tutoré (AMET) dans une classe de CE1.	M. MAWOUEGNA	Micro
Expérimentation d'une démarche de dictée sans fautes avec deux enseignants.	M. NAROUKOU	Micro
Comment utiliser les ressources complémentaires pour construire une séquence de Sciences et Technologie ?	M. ONABADJA	Micro
Expérimentation des Ateliers de Micro Enseignement Tutoré (AMET) dans deux classes de CM1.	M. TINYAKOU	Micro
Expérimentation de l'implémentation des techniques de pédagogie active et le développement de la coopération à l'école	M. ABA	Méso
Expérimentation d'une ingénierie de ressources en circuit court, avec un potentiel de mise en réseau des écoles.	M. ADJA-KOADADE	Méso

Comment construire le plan de développement d'une école dans le cadre du dialogue de gestion ?	M. AGBA	Méso
Vers un accompagnement pédagogique rénové et ses outils.	M. AHITE	Méso
Expérimentation d'une supervision des enseignants à partir d'une approche clinique.	Mme AMAYI	Méso
Comment le recours aux langues du milieu permet-il de débloquent des situations d'apprentissage en améliorant la différenciation pédagogique ?	M. ASSIAH	Méso
Comment entraîner les conseillers pédagogiques à l'analyse de pratiques professionnelles à partir des techniques de l'entretien-conseil ?	M. BATCHAZI	Méso
Expérimentation d'une démarche d'autogestion dans deux établissements scolaires.	Mme GNASSINGBE	Méso
Comment développer l'accompagnement de proximité (par les pairs) en direction de néotitulaires ayant un déficit de formation ?	M. HEYOU	Méso
Construire un dialogue de gestion inspection-école à partir de l'analyse participative des données pour un pilotage efficace.	M. NABEDE	Méso
Comment conduire un dialogue de restitution orienté vers des actions ciblées ?	Mme NEBONA	Méso
Repenser l'utilisation des données éducatives pour le pilotage des inspections avec l'appui de l'assistant d'IA.	M. TCHETCHE	Méso
Comment sensibiliser les parents à la construction du langage chez les enfants d'âge préscolaire ?	Mme TOKEHASSO	Méso
Comment les coopératives scolaires peuvent-elles impacter favorablement l'éducation sociale des élèves ?	M. YELIKE	Méso

2 : Analyse des MIRSA par niveau de pilotage

Cette partie approfondit l'analyse en examinant la nature, les enjeux et les retombées potentielles des expérimentations, qui vont toutes démarrer en novembre 2025 dans 20 circonscriptions, pour chaque niveau de pilotage identifié. Elle met en lumière la complémentarité des approches et leur contribution respective à l'amélioration du système éducatif.

2.1 Le niveau MICRO : Innover au cœur de la salle de classe

Les recherches-actions classées au niveau micro s'attaquent directement aux défis concrets de l'enseignement et de l'apprentissage. Elles consistent à expérimenter en conditions réelles des dispositifs didactiques, des outils pédagogiques et des pratiques enseignantes spécifiques pour en évaluer la faisabilité et l'efficacité. Ces innovations de terrain constituent une source stratégique de solutions validées, dont la transférabilité à plus grande échelle peut alimenter de manière décisive les politiques de formation et de production de ressources.

2.1.1 Nature et enjeux des expérimentations

Les expérimentations micro de ce portefeuille peuvent être regroupées selon trois grandes thématiques :

- Modernisation des didactiques fondamentales : Plusieurs projets visent à revisiter et à outiller des pratiques de base. Les recherches de M. FIA sur la lecture-compréhension (via la "lecture flash" et la "closure"), de M. NAROUKOU sur la "dictée sans faute" et de M. ONABADJA sur l'appropriation de ressources en Sciences et Technologie cherchent à valider des protocoles d'enseignement explicites et structurés pour améliorer les apprentissages fondamentaux.
- Intégration du tutorat entre pairs : Les projets de M. MAWOUEGNA et M. TINYAKOU portent sur l'expérimentation des Ateliers de Micro Enseignement Tutoré (AMET). L'enjeu central de ces recherches réside dans l'ingénierie des ressources pédagogiques, notamment la conception d'« exercices » adaptés, qui sont indispensables pour rendre les élèves tuteurs autonomes et efficaces, particulièrement dans les classes à effectifs pléthoriques.
- Exploration de nouveaux outils numériques : La recherche de M. KORTINA explore une voie résolument innovante en testant l'usage d'un assistant d'Intelligence Artificielle co-construit (basé sur la technologie des GPTs d'OPEN AI) pour accompagner les enseignants dans la préparation de leurs fiches de cours. L'enjeu est de mesurer comment un tel outil, co-développé avec les acteurs de terrain, peut améliorer la qualité et la contextualisation des préparations tout en renforçant l'autonomie professionnelle.

2.1.2 Résultats attendus et impact sur la politique sectorielle

Les retombées de ces projets micro, si leurs résultats sont probants, pourraient directement nourrir la politique sectorielle de l'éducation :

- Validation de protocoles pédagogiques efficaces : Les modèles testés (lecture flash, dictée sans faute, AMET) pourraient, une fois leur efficacité démontrée, être formalisés et intégrés dans les guides pédagogiques nationaux. Ils constitueraient également une base solide pour la conception de modules de formation initiale et continue des enseignants, axés sur des pratiques éprouvées sur le terrain.
- Création de ressources pédagogiques outillées : L'ingénierie des "exercices" développée dans le cadre des AMET et l'expérimentation de l'assistant IA pourraient inspirer une politique nationale de création de ressources. Cette politique serait orientée vers des outils adaptés aux contextes locaux, conçus pour la différenciation pédagogique et la gestion des classes pléthoriques.
- Renforcement de l'autonomie professionnelle des enseignants : En outillant les enseignants avec des méthodes et des technologies innovantes, ces expérimentations contribuent à faire évoluer leur posture. Ils ne sont plus de simples exécutants, mais deviennent des concepteurs et des analystes de leurs propres solutions pédagogiques, une compétence clé pour l'amélioration continue de la qualité de l'enseignement.

Ces innovations au cœur de la classe appellent une transformation des cadres de pilotage et d'accompagnement, qui sont l'objet des recherches de niveau méso.

2.2 Le Niveau MÉSO : transformer le pilotage de proximité et l'écosystème scolaire

Le niveau méso constitue l'échelon crucial de la mise en œuvre, de l'adaptation et de la régulation des politiques éducatives. Les MiRAS de cette catégorie sont particulièrement stratégiques car elles visent à transformer en profondeur le fonctionnement des établissements, les pratiques d'encadrement des inspecteurs et conseillers pédagogiques, ainsi que les relations entre l'école et son environnement local.

2.2.1 Nature et enjeux des expérimentations

La richesse des enjeux abordés au niveau méso peut être structurée autour de cinq axes de transformation majeurs.

A. Rénover les pratiques d'accompagnement et de formation

Les projets de M. BATCHAZI, M. AHITE, et Mme AMAYI interrogent et rénovent la posture traditionnelle de l'encadrement pédagogique. Ils expérimentent un passage décisif d'une logique de contrôle et d'évaluation à une logique d'accompagnement réflexif. En mobilisant des approches comme l'analyse de pratique, la supervision clinique ou l'entretien-conseil, ces recherches visent à faire de l'inspecteur un formateur qui aide l'enseignant à devenir l'analyste de sa propre pratique.

B. Construire des dynamiques collaboratives et des réseaux

Plusieurs expérimentations s'attachent à créer des liens horizontaux pour briser l'isolement des écoles et des enseignants. Le mentorat inter-écoles (M. ABA), l'ingénierie de ressources en circuit court entre établissements (M. ADJA-KOADADE), et le tutorat pour les néotitulaires (M. HEYOU) sont autant de stratégies visant à construire des communautés de pratique locales. L'enjeu est de faire du partage d'expérience et de la mutualisation des ressources un moteur du développement professionnel.

C. Piloter par le dialogue de gestion et les données

Les projets de M. NABEDE, Mme NEBONA, et M. TCHETCHE cherchent à transformer l'usage des données de performance. Loin d'être un outil de classement ou de sanction, la donnée devient le point de départ d'un dialogue constructif avec les acteurs locaux. L'objectif est de s'approprier collectivement un diagnostic pour co-construire des plans d'action contextualisés. Le défi, particulièrement souligné par M. TCHETCHE à travers l'élaboration d'un "indicateur synthétique de criticité des Écoles", est de mener une restitution non-stigmatisante qui engage toutes les écoles, même les plus en difficulté.

D. Renforcer l'autonomie des écoles et les liens avec la communauté

Un ensemble de projets vise à renforcer le pouvoir d'agir local. Cela inclut l'expérimentation sur l'autogestion scolaire via des comités locaux (Mme GNASSINGBE), la mobilisation des parents sur le développement du langage au préscolaire (Mme TOKEHASSO), l'étude de l'impact des coopératives sur le climat scolaire (M. YELIKE), ou encore la mise en place d'un cadre coopératif pour dépasser les résistances au changement (M. AGBA). L'enjeu commun est de rendre les écoles plus autonomes et plus ancrées dans leur communauté.

E. Adresser des enjeux transversaux : le cas du plurilinguisme

Enfin, le projet de M. ASSIAH sur le recours aux langues du milieu dans les apprentissages illustre un enjeu méso majeur. Il interroge la manière dont les normes institutionnelles peuvent et doivent être adaptées aux réalités linguistiques locales pour garantir l'équité et l'efficacité pédagogique. Cette recherche-action explore les conditions d'une didactique plurilingue contextualisée.

2.2.2 Résultats Attendus et Impact sur la Politique Sectorielle

Les résultats de ces projets méso sont susceptibles d'avoir un impact structurant sur la gouvernance du système éducatif :

- Définition de nouveaux profils de compétences pour l'encadrement : Les expérimentations sur l'accompagnement réflexif pourraient conduire à une révision des référentiels de compétences et des plans de formation pour les inspecteurs et conseillers pédagogiques, en valorisant des postures de facilitateurs et d'analystes du travail.

- Institutionnalisation de cadres pour la collaboration inter-écoles : Les modèles de mentorat ou de réseaux testés avec succès pourraient servir de base à la création de cadres officiels de collaboration, comme des "bassins pédagogiques" ou des réseaux d'écoles reconnus, favorisant la mutualisation et le soutien par les pairs.
- Développement d'une culture du pilotage par les données : Ces projets peuvent informer une politique nationale sur l'utilisation éthique et constructive des données d'évaluation. Ils montrent comment transformer la donnée en un levier d'amélioration continue et de dialogue, plutôt qu'en un instrument de contrôle.
- Élaboration de cadres pour l'autonomie des établissements : Les modèles de gouvernance locale (Mme GNASSINGBE ou de dialogue de gestion (M. AGBA, M. NABEDE) pourraient inspirer des politiques de décentralisation plus ambitieuses, renforçant le rôle du projet d'établissement comme outil de pilotage et de mobilisation locale.

Cette analyse par niveau de pilotage montre la richesse et la complémentarité des expérimentations en cours, dont la mise en œuvre opérationnelle est détaillée dans la section suivante.

3 : Chronogramme général des activités (1^{er} Trimestre 2025-2026)

Cette section offre une vue d'ensemble opérationnelle des actions prioritaires prévues pour le lancement et la conduite des 20 MiRAS sur la période de novembre 2025 à février 2026. Ce calendrier consolidé, issu des planifications individuelles de chaque porteur de projet, constitue un outil de pilotage essentiel pour l'équipe de supervision, permettant de suivre l'avancement des travaux et de coordonner les appuis nécessaires.

Période	Porteur du projet	Actions prioritaires planifiées
Novembre 2025	M. AHITE	Test de l'outil d'entretien pré-observation, enregistrement et analyse conjointe avec l'équipe de supervision pour construire les outils d'observation.
	Mme AMAYI	Exploitation des questionnaires pré-observation, stabilisation de la démarche immersive d'observation (entretien pré-observation) et début des observations en classe.
	M. BATCHAZI	Réalisation de la première captation audio d'un entretien-conseil et organisation de la première réunion d'analyse collective (GEAPP).
	M. FIA	Appropriation du protocole par l'enseignante, constitution du corpus de textes, formation de l'équipe locale et obtention de l'accord des familles.
	M. KORTINA	Stabilisation des écoles/enseignants, formation à l'usage de l'assistant IA et documentation des 10 à 15 premières utilisations.
	Mme NEBONA	Finalisation des analyses automatiques de données scolaires et analyse des rapports avec le référent pour préparer la restitution.
	M. ONABADJA	Organisation de la rencontre d'équipe (enseignants, conseillers), sélection des 4 ressources pédagogiques à expérimenter et finalisation des outils de collecte (grille, guides).
Décembre 2025	Mme AMAYI	Analyse des premières traces filmées avec l'équipe de supervision.
	M. FIA	Lancement de la première séance de lecture avec captation vidéo, transmission pour feedback et organisation d'une réunion de suivi à distance.
	M. KORTINA	Décision sur le développement d'une version "locale" de l'IA et transfert de compétences à l'équipe.

	Mme NEBONA	Préparation du matériel de restitution (supports de présentation) en vue des dialogues de gestion.
Novembre - Décembre 2025	M. ABA	Formalisation des binômes de mentorat, mise en œuvre des premiers ateliers TPA, captation vidéo de séances et organisation d'entretiens collectifs réflexifs.
	M. ADJA-KOADADE	Collecte du corpus de textes produits par les élèves et installation des routines de production d'écrits (TPA) pour la correspondance scolaire.
	M. AGBA	Finalisation des guides d'entretien et conduite des premiers entretiens individuels avec les directeurs et enseignants.
	M. ASSIAH	Analyse des pratiques existantes (observations, entretiens) et animation d'un atelier pour co-construire les conditions de réussite du recours aux langues du milieu.
	Mme GNASSINGBE	Organisation des séances d'installation des comités ad hoc et définition du cadre de travail des commissions d'autogestion.
	M. HEYOU	Organisation des réunions de lancement, finalisation du diagnostic des besoins des néotitulaires et co-construction des outils de collecte (carnets de bord, grilles).
	M. MAWOUEGNA	Sélection définitive de la classe, lancement de l'ingénierie des "exerceurs" (transmission des textes du manuel) et planification de la formation des élèves tuteurs.
	M. NABEDE	Mise en place du calendrier des rencontres, animation des premiers dialogues de gestion, formation des acteurs et amorce de la co-construction des plans d'action.
	M. NAROUKOU	Identification finale des deux enseignants, co-construction du protocole de "dictée sans faute" et formation initiale des participants.
	M. TCHETCHE	Préparation du dialogue de gestion (scénario, supports, techniques d'animation non-stigmatisantes) en collaboration avec l'équipe de supervision.
	M. TINYAKOU	Collecte et transmission du matériel pédagogique (textes du manuel de lecture) pour l'ingénierie des "exerceurs" et définition du protocole de formation des élèves tuteurs.
	Mme TOKEHASSO	Consolidation de la stratégie d'équipe, mobilisation des éducatrices et préparation du lancement opérationnel (premières captations vidéo).
	M. YELIKE	Finalisation de la structuration du projet (comités de gestion), organisation d'ateliers sur l'intégration pédagogique du jardin potager.
Janvier - Février 2026	M. ASSIAH	Conception des premières stratégies pédagogiques bilingues et planification d'une action de sensibilisation des parents.
	Mme NEBONA	Planification et conduite des premières réunions de dialogue de restitution dans les écoles.
	M. TINYAKOU	Lancement de l'expérimentation en classe des Ateliers de Micro Enseignement Tutoré (AMET).

Conclusion

Ce portefeuille de micro-recherches-actions représente un potentiel stratégique considérable pour le système éducatif togolais. L'analyse révèle une forte complémentarité entre les innovations de niveau micro, qui valident des protocoles pédagogiques au cœur de la classe, et celles de niveau méso, qui transforment les cadres de pilotage, d'accompagnement et de collaboration.

Cette articulation entre le "comment enseigner" et le "comment piloter" est la clé d'une amélioration systémique et durable. En définitive, ces 20 recherches-actions ne doivent pas être considérées comme des initiatives isolées, mais bien comme les composantes d'un laboratoire national pour une réforme éducative au Togo. Collectivement, elles dessinent les contours d'une approche du changement fondée sur la preuve, l'expérimentation de terrain et la co-construction avec les acteurs.

En donnant le pouvoir d'agir aux inspecteurs, aux directeurs et aux enseignants, le PSEM II pose les bases d'une transformation endogène, où les solutions aux défis de l'éducation sont inventées et validées au plus près des réalités de la salle de classe et de l'école.

Partie 6 : Liste des participants

1	M.	ABA B. Sam	IEPP KOZAH-NORD	DRE KARA
2	M.	ADJA – KOADADE Ata Amen Kodjo	IEPP ASSOLI	DRE KARA
3	M.	AGBA Tamouli	IEPP AVE	DRE MARITIME
4	M.	AHITE Nassou	IEPP AKEBOU	DRE PLATEAUX- OUEST
5	Mme	AMAYI Mazalou	IEPP LOME-OUEST	DRE GRAND LOME
6	M.	ASSIAH Esso	IEPP AGOENYIVE- EST	DRE GRAND LOME
7	M.	BATCHAZI Tchaa	IEPP EST-MONO	IEPP PLATEAUX- EST
8	M.	FIA Kodjo Zonga	IEPP KLOTO-NORD	DRE PLATEAUX- OUEST
9	Mme	GNASSINGBE Abli	IEPP AMOU SUD	IEPP PLATEAUX- EST
10	M.	HEYOU Amam	IEPP BLITTA-OUEST	DRE CENTRALE
11	M.	KORTINA Tantimo	IEPP ZIO-CENTRE	DRE MARITIME
12	M.	MAWOUEGNA Agbéyitsi	IEPP OGOU SUD	IEPP PLATEAUX- EST
13	M.	NABEDE Sylvain	IEPP TCHAMBA-EST	DRE CENTRALE
14	M.	NAROUKOU Linawa	IEPP SOTOUBOU-SUD	DRE CENTRALE
15	Mme	NEBONA Backansiele	IEPP LOME-AEROPORT	DRE GRAND LOME
16	M.	ONABADJA Kinanssoa	IEPP CINKASSE	DRE SAVANES
17	M.	TCHETCHE Egoulou Koudjoukabalou	IEPP BAS MONO	DRE MARITIME
18	M.	TINYAKOU Yawo	IEPP KPENDJAL	DRE SAVANES
19	Mme	TOKEHASSO Paatoktom	IEPP ZIO-NORD	DRE MARITIME
20	M.	YELIKE Somiabalo	IEPP ANIE	DRE PLATEAUX- EST
